



# L'INFOLETTRE MENSUELLE DU RÉSEAU COOPÉRATIF

## MARS 2021

Le **Réseau coopératif Europe-Écologie-Les-Verts** est l'un des deux collèges du **Mouvement EELV**. Il se distingue du collège Parti politique par sa structure horizontale.

Rédigée par des membres du **Comité national d'animation du Réseau coopératif (CNARC)**, cette **infolettre** a pour objectif de présenter la diversité des actions et engagements des **Coopérateurs et Coopératrices du Mouvement EELV**.

Nos Infolettres font apparaître **les points de vue différents** qui coexistent au sein du **Réseau coopératif**. De manière toute aussi importante, elles sont destinées à faire connaître les actions militantes écologistes que nous portons ou soutenons.

Le Comité national d'animation du Réseau coopératif (CNARC) - Comité de rédaction

### SOMMAIRE

- Visio-commémoration **TCHERNOBYL Trente-cinq ans après - 26 avril 2021**
- Rétrospective visio-commémoration **FUKUSHIMA Dix ans après - 11 mars 2021**
- **La voix du Dialogue - Antoine Valabrègue**
- **Être Coopérateur - Christian Olive**
- **« Bonne nouvelle ! » - Brigitte Giry**
- **Hommage à un artiste engagé !**
- **Renouveler son adhésion au Réseau coopératif à l'aide de la fiche d'inscription jointe, ou sur le site !**

Pour réagir aux articles des infolettres, vous pouvez les retrouver sur notre site web à l'adresse <http://coop.eelv.fr/category/infolettres/>

#### Visio-commémoration en mémoire des victimes de la catastrophe atomique de TCHERNOBYL - 25 Avril 2021 « TCHERNOBYL Trente-cinq ans après »

Invitée : **Galia Ackerman**  
Docteure en Histoire, Chercheuse



Le Réseau Coopératif alerte sur les risques majeurs de l'organisation de l'industrie nucléaire. Il répond à "**L'appel du 26 avril 2021 aux femmes du monde entier**". Comme des milliers de femmes du monde entier, entre le 25 et le 26 avril, Brigitte GIRY lira le prologue de "*La supplication*" de Svetlana Alexievitch, paru en 1997. Pour le Réseau Coopératif, deux rendez-vous : ZOOM - Dimanche 25 avril à 19H00 ARLES (13) – Lecture dans lieu à confirmer. Contact Brigitte Giry ([brigittegiry@yahoo.fr](mailto:brigittegiry@yahoo.fr))

#### Rétrospective visio-commémoration en mémoire des victimes de la catastrophe atomique de FUKUSHIMA DAÏCHI - 11 mars 2021 « FUKUSHIMA Dix ans après »

Le 11 mars 2021, 10 ans après la catastrophe atomique de Fukushima Daïchi au Japon, le Réseau Coopératif E.E.L.V. a organisé une visio-commémoration en mémoire des victimes. Deux aspects étaient proposés : l'aspect culturel avec la lecture d'extraits de « *Jets de poème, dans le vif de Fukushima* » du professeur de Japonais Ryôichi Wagô, habitant Fukushima, et l'aspect politique avec l'exposé de notre invité Kolin Kobayashi. Ce journaliste indépendant propose d'examiner comment le lobby nucléaire national et international fabrique les mythes « *Atom for peace* », « *sécurité inébranlable du nucléaire* » et, aujourd'hui « *discours rassurants sur la radioactivité* ». Et aussi comment il domine la politique énergétique et fabrique le déni autour des catastrophes

Brigitte GIRY & Denis Guenneau  
Coopérateurs EELV  
Provence-Alpes-Côte d'Azur

## La voie du Dialogue

J'irai droit au but : je pense que nous devons radicalement changer notre façon de faire de la politique, si nous voulons avoir une chance d'être plus crédibles et de pouvoir actionner intelligemment les manettes du pays.

Nous : ce sont les personnes préoccupées par l'avenir de la planète, conscientes des fragilités du vivant, qui souhaitent un monde où chacun occupe une place qui lui convient, puisse avoir une deuxième chance s'il a fait des « bêtises », et où les activités peu ragoûtantes soient partagées le mieux possible.

Nul besoin de se coller des étiquettes, juste nous déclarer femmes et hommes sensibles.

Par contre, pour y parvenir, il est plus que temps de mettre la chose éducative au premier plan, de cesser de croire à la recette miracle des lois résolvant tous les problèmes, de réformer donc les modes de décisions, c'est à dire d'encourager le dialogue à tous les niveaux de la société.

C'est parce qu'il y a des urgences, fruits de siècles, voire de millénaires d'habitudes de toute puissance, qu'il y a besoin d'avoir une vision à long terme, intégrant des étapes crédibles et acceptant les dégâts qui continueront d'avoir lieu.

Nous n'allons pas éliminer les réseaux de drogue et d'armements, les mafias en tout genre, les violences et maltraitements d'un coup de baguette magique. Nous allons juste tout faire pour restreindre leurs emprises nocives.

Donc nous devons promouvoir une éducation à être, la plus respectueuse possible des autres et du vivant. Où chaque futur adulte est sollicité pour apprécier, dès le plus jeune âge la diversité, est encouragé au zéro mépris, est stimulé à élaborer des projets, à mettre la main à la pâte et, dès que possible, à faire des choix à partir de sa raison d'être, en étant accompagné par des adultes jusqu'à son autonomie financière.

Nous devons proposer que les grandes questions que sont la santé, l'emploi, la sécurité, la justice, la formation, l'information fiable, la mobilité, l'environnement, soient l'objet de l'assentiment des 2/3 de la population. Il nous faut donc revoir les articulations entre démocratie directe et participative. Nous devons nous protéger des dérives de l'excès de pouvoir à tout prix.

Nous devons apporter notre contribution à une nécessaire gouvernance mondiale et, dans une phase transitoire, limiter les pouvoirs du président de la République aux questions internationales.

Antoine Valabrègue,  
Coopérateur EELV  
Languedoc-Roussillon

## Être coopérateur : ni sympathisant, ni partisan, mais supporteur, acteur et activiste !

Cette contribution est une synthèse personnelle des réponses au questionnaire **Dessinez une nouvelle coopérative** diffusée en décembre 2020 aux adhérents et anciens adhérents de la coopérative EELV.

### **Beaucoup de militants écologistes, mais pas encore suffisamment d'intelligence collective.**

Pour pallier cette insuffisance il est nécessaire de reconnaître la légitimité et l'égalité qualitative des différentes luttes et engagements. Chacun doit avoir la possibilité de s'enrichir en trouvant la partie commune qu'il a avec d'autres actions, d'autres engagements pour « se connecter » de mieux en mieux.

*Il manque aujourd'hui des lieux physiques ou virtuels, des espaces de proximité et de « coworking politique ».*

### **Donner un cadre, des repères, mais ne pas encadrer.**

Les manifestations pour le climat l'ont montré.

Les manifestants étaient pour la plupart des électrons libres. Ceux-ci remerciaient « les vieux » de venir les soutenir et étaient avides d'un symbolisme marquant leur engagement. Ils affichaient leur manque de connaissances des institutions et des partis en tant qu'organisations et découvraient qu'il existait des gens qui s'étaient rassemblés depuis un certain temps autour de la justice climatique...

*Ils étaient preneurs de repères, mais il était évident que c'était eux qui étaient à la manœuvre.*

### **Les engagements écologistes relèvent pour beaucoup d'une démarche « individuelle » enrichie par un investissement solidaire et de réseaux**

Dans notre constitution, l'électeur/compétiteur a son institution qui lui ôte toute responsabilité une fois son bulletin mis dans l'urne ; il s'abandonne et met de côté la complexité pour l'uniformisation. Alors que l'individu citoyen/coopérateur se voulant responsable n'a que la grève, les manifestations, la justice, la désobéissance civile et plus si affinité pour agir ; pourtant il est porteur de la complexité de ses engagements enrichis à l'aune de la proximité et des équilibres locaux

*Il nous faut construire une synergie entre ces deux mondes.*

### **Donner sans asservir, c'est permettre que l'on vous rende.**

Nous sommes actuellement en tant que coopérateurs et coopératrices EELV dans une situation où le parti a tendance à nous ignorer tout en « nous hébergeant » ; ainsi il tue notre identité et pourtant nous sommes des supporters du mouvement EELV.

Nous devrions prendre exemple sur les fédérations sportives qui elles ont bien compris cette interdépendance nécessaire entre « amateurs » et « professionnels » et elles prospèrent de cette manière. Du sport jeu-et-santé, porté par l'individu, elles en font du sport compétition-et-spectacle, porté par le monde sportif. Elles sont devenues des machines à sélectionner les élites. Pour cela, elles ont mis en place des mécanismes de solidarité entre le sport amateur et le sport professionnel. Cette solidarité, qui est aussi financière, touche aux domaines de la formation, du recrutement, et des facilités fonctionnelles. Ces fédérations fournissent aussi le cadre des disciplines et laissent toute autonomie à une myriade de clubs sportifs.

*Alors inspirons-nous de ce qui marche.*

### **Faire muter le Réseau coopératif pour qu'il soit "une myriade de clubs politiques", une myriade de tiers lieux citoyens.**

C'est un scénario de mutation de la Coopérative et de rupture inscrite dans la continuité

Faire vivre un réseau des Maisons de l'écologie et créer une communauté EELV d'intention politique.

Ces maisons seraient attachées à un territoire de grande proximité. Ouvertes à tous les courants de l'écologie ayant un engagement citoyen, sans exclusive de parti et d'organisation, elles fonctionnent sur le principe de « l'archipel ». **Elles sont la matière et la raison d'être du Réseau coopératif EELV** qui deviendrait le **Réseau des maisons de l'écologie.**

*Ces maisons sont autonomes et n'ont aucune contrainte statutaire, de fonctionnement et d'action, en dehors de l'adhésion de ses membres à la Charte du Réseau coopératif (des maisons de l'écologie) EELV qui inclut la position des commissions EELV agréées par l'Agora et fait référence à la Charte mondiale des Verts.*

### **Les bio-territoires relais local du réseau national.**

Il serait créé des assemblées de « bio-territoires » de ces maisons de l'écologie, qui auraient le même fonctionnement que les Régions actuelles de la Coopérative EELV, mais elles n'en auraient pas les mêmes périmètres. **Fini le découpage en régions administratives essentielles pour la compétition institutionnelle, mais hors de propos pour la coopération écologique.**

*Ces bio-territoires ont une cohérence écologique et géographique d'engagements et d'actions, et peuvent ainsi avoir des assemblées territoriales relais vers la dimension nationale ou européenne.*

### **Comment adhérer ?**

L'adhésion au Réseau se fait par une participation libre avec un minimum de 10 euros, la possibilité de don et le bénéfice de la réduction d'impôt. Et aussi par l'acceptation de la Charte, et **obligatoirement** un attachement à une Maison de l'écologie. Si celle-ci n'existe pas, elle est créée virtuellement par simple volonté de l'adhérent. Lorsque cinq adhérents sont rattachés à la même référence territoriale, la Maison de l'écologie existe réellement et rejoint le réseau.

*Cette disposition pousse à l'engagement local, sans le rendre obligatoire. Libre ensuite à l'adhérent de ne militer qu'au niveau d'un bio-territoire, d'un territoire régional, national ou peut-être européen.*

### **Le Réseau des Maisons de l'écologie au niveau national (ou européen).**

Le CNARC (Comité National d'Animation du Réseau Coopératif) devient le Comité National des Assemblées des Maisons de l'Écologie (CNAME).

Le CNAME est une délégation des assemblées en charge de l'animation politique du réseau ainsi créé. Il joue un rôle politique au niveau du Mouvement, en étant l'interface de l'engagement citoyen et de l'action politique et ceci en particulier au niveau de l'Agora. Ce CNAME ne met pas en place de structure pyramidale, mais correspond à l'objectif de transversalité porté aujourd'hui par le CNARC. Toute idée de coordination du réseau doit être exclue.

*Le Réseau des Maisons est à la fois porteur de repères pour l'activisme et l'engagement local et acteur de l'articulation politique avec la représentativité politique. Il reflète une dynamique politique qui vient enrichir l'action institutionnelle partisane.*

Christian Olive  
Coopérateur EELV  
Languedoc-Roussillon

## « Bonne Nouvelle ! »

*Approchez Mesdames et Messieurs, dans un instant...* des journalistes, qui telle la Belle au Bois dormant, sortent de leur léthargie depuis le 17 mars 2020, pour annoncer une « bonne nouvelle ». Le 20 mars 2021, les départements concernés par un couvre-feu, outil utilisé par le Gouvernement Français pour éradiquer la circulation d'un virus, passe de 18H00 à 19H00.

Pour une partie de la population, l'expression « bonne nouvelle » est reprise. Oh il y a bien quelques commentaires sur l'injustice qui lui est faite par rapport aux départements limitrophes qui eux, bénéficient d'une liberté plus importante mais...

Après une telle nouvelle, dans un contexte de santé publique détériorée par les choix politico-économico-financiers, dénoncés depuis des décennies, ne devrions-nous pas plutôt nous demander combien de temps encore la grande majorité de la population de ce pays, voire mondiale, va supporter cette fantastique gestion de crise sanitaire française ?

Les mesures radicales gouvernementales, rabâchées par les principaux médias et supports publicitaires, se propagent plus vite qu'un virus, tandis que des interventions chirurgicales de personnes gravement malades sont déprogrammées, des soins déplacés, repoussés... Il est interdit aux familles d'accompagner, dans le respect de la dignité humaine, tout être cher à leur cœur, hospitalisé, privé d'autonomie, voire de suivre le rituel du deuil. Lorsque les citoyens qui ont subi le préjudice de l'interdiction de ce droit fondamental seront entendus, alors seulement la vision d'une organisation politique éthique pourra prendre cours.

Durant cette période tragique, des citoyens endeuillés pallient les manquements politiques en créant un collectif porté par Stéphanie Bataille et Laurent Frémont :

<https://www.tenirtamain.fr/victimes>

Nos vieillards, témoins des temps, méritent de quitter une société qui les honorent et non qui les maltraitent. Certains n'ont plus pour seul ami qu'Aloïs Alzheimer et se débattent avec leur histoire devenue un puzzle en vrac.

Cette situation s'est amplifiée avec les décisions de l'exécutif liées à un état d'urgence sanitaire sans fin proclamé le 23 mars 2020.

La considération pour des personnes malades serait-elle la même que celle pour des criminels potentiels ?

Tant de départs anonymes et silencieux ! Tant de chaînes télévisuelles ou radiophoniques pour un seul et même « bruit » ?! Certes une bouffée d'oxygène s'échappe d'un microscopique espace médiatique en laissant s'exprimer une pensée critique. Une voix s'élève, celle de Martine Wonner, médecin psychiatre, députée, pionnière pour dénoncer les abus de pouvoir, dans un silence politique et intellectuel. Michèle Rivasi, Députée Européenne, s'indigne " ... *Il est inacceptable que les grandes entreprises pharmaceutiques aient le droit d'augmenter le coût de leurs produits au point que les gens ne puissent plus se permettre d'acheter des médicaments...* »

« *De la démocratie dans la pandémie* », l'essai de la philosophe Barbara Stiegler, professeure d'Université, travaillant en collaboration avec les milieux de santé, nous éclaire sur le rôle de l'économie comportementale et de la manipulation associée. Comme d'autres, dans cette gestion sanitaire, elle décrit la corrélation entre l'entêtement de l'enfermement généralisé des populations et l'accélération de la transition numérique. Paradoxe dans une société où la mobilité, louée par les institutions, est au cœur de toute activité professionnelle. La volonté politique du Gouvernement Macron de privatiser complètement le système éducatif s'affirme. Cours présentiel ou distanciel ? Si la présence est devenue une option, qu'en est-il de l'avenir de nos établissements de formation et des institutions publiques ?

Sous l'inspiration de l'auteur Francis Cabrel, dans la République Française, peut-on dire au Président, celui-là même qui, à défaut d'avoir les clés de la Tour Eiffel, a les clés du code atomique : *Je t'attendais comme un miracle de Noël. Il est venu mon jour de chance, ni en retard, ni en avance.*

J'entends les cuivres couvrir la voix des scientifiques et juristes minoritaires, les cordes serrer les poignets et les cœurs, les cors couvrir les souffrances des corps, mais où sont les violoncelles libérateurs des esprits ?

*La vie nous donne-t-elle ce qu'on attend d'elle ?*

Bientôt les élections ! Bonne nouvelle ?

Brigitte GIRY  
Coopératrice EELV  
Provence-Alpes-Côte d'Azur



### Hommage à un artiste engagé !

Pierre Perret – 1934  
Auteur-compositeur-interprète

*...Ils nous ont tant confinés  
Puis déconfinés, puis reconfinés  
Qu'on redoutait d'être in fine  
Des cons finis...*

*Les Confinis - 2020*

---

### Pour renouveler son adhésion au Réseau coopératif !

L'adhésion coûte 20,00 € par an (10,00 €/an si précarité ou statut étudiant). Pour un paiement par chèque, **en précisant au dos du chèque : « Coopérateur »**, vous trouverez ci-joint la fiche d'adhésion à poster, accompagnée d'un chèque bancaire à l'ordre de **AF-EELV** à :

Pour la Région Provence Alpes Côte-d'Azur  
**EELV 111 rue du Rouet 13008 Marseille**

Pour toutes les autres régions de France  
Adresses sur ce lien

<https://www.eelv.fr/contact-en-region/>

Pour l'adhésion d'un couple, le chèque doit être au nom de la personne cotisante, donc deux chèques différents.

Il est également possible de régler son adhésion par carte bancaire en se rendant sur la page du site EELV : <https://soutenir.eelv.fr/cooperer/>.

Vous pouvez également faire un don.

Si vous êtes imposables, les 2/3 de vos adhésion ou don 2021 seront déductibles de vos impôts sur le revenu 2022.